

Automne

en baie de Somme



scénario **Philippe PELAEZ**

dessins & couleurs directes **Alexis CHABERT**

GRAND **ANGLE**

ELLE LANGUISSAIT, LÀ, COMME
UNE ANOMALIE BRUNE SUR UNE MER
LISSE DE SABLE BLANC, COMME
UN ANIMAL MORTELLEMENT BLESSÉ
REGARDANT UNE DERNIÈRE FOIS
L'HORIZON, AVANT DE SE COUCHER
DÉFINITIVEMENT SUR LE FLANC.



VACILLANT SUR SA QUIVE, SEULEMENT
MAINTENUE PAR CETTE ANCRE DÉRISOIRE
ENFOUIE SOUS LE LIMON, ELLE SEMBLAIT
GUETTER L'HYPOTHÉTIQUE RESSAC QUI
SERAIT ASSEZ PUISSANT POUR LA LIBÉRER.



PEUT-ÊTRE ATTENDAIT-ELLE
L'INCERTAINE MARÉE OU L'ÉVENTUELLE
VAGUE QUI, TELLE LA PROVIDENTIELLE FORCE
D'UN MASCARET, SOULÈVERAIT SA COQUE
POUR LUI REDONNER LE GOÛT DU LARGE.



ELLE ÉTAIT COMME LA MÈRE
AU VENTRE GONFLÉ, ANXIEUSE
D'EXPULSER ENFIN LA PROGENITURE
DONT ELLE NE VOULAIT PAS, L'ÊTRE
INDÉSIRABLE QUI MACULAIT
SON VENTRE DE SANG.



EN SE DÉLESTANT DE CET INTRUS QUI SOUILLAIT SES FLANCS, ELLE LANGUISSAIT, LÀ, COMME UNE ANOMALIE BRUNE SUR UNE MER LISSE DE SABLE BLANC.



BON...

DITES, LIEUTENANT BROUSSE, VOUS N'AURIEZ PAS UNE PAIRE DE BOTTES À ME PRÊTER ?

EUH... NON, INSPECTEUR BROYAN, DÉSOLÉ !



NOUS VOULIONS RAMENER LE BATEAU, MAIS LE PRÉFET NOUS A EXPRESSÉMENT DEMANDÉ DE NE TOUCHER À RIEN. C'EST LUI QUI VOUS ENVOIE, N'EST-CE PAS ?

NON, C'EST LE MINISTRE.



AH, OUI, BIEN SÛR, VU QU'IL S'AGIT D'ALEXANDRE DE BREUCC...

ON A BIEN QUELQUES NOYÉS PIÉGÉS PAR LA MARÉE, OU DES PÊCHEURS DE COQUES ENGLOUTIS PAR LES SABLES MOUVANTS...



... MAIS LA MORT D'UN RICHE INDUSTRIEL, ÇA, JAMAIS !



RASSUREZ-MOI, LIEUTENANT... VOUS AVEZ RECOUVERT LE CADAVRE, N'EST-CE PAS ?

OUI, BIEN SÛR !



PAS ASSEZ, APPAREMMENT...

LE MALHEUREUX S'EST ÉTOUFFÉ DANS SON PROPRE SANG, SON AGONIE A DÛ ÊTRE LONGUE...

C'EST CARACTÉRISTIQUE DU POISON.



JE VAIS FAIRE EMMENER LE CORPS À PARIS, ET DEMANDER AU PROFESSEUR BROUARDEL DE FAIRE UNE AUTOPSIE...

VOUS DEVEZ AGIR AU PLUS VITE, SA FAMILLE LE RÉCLAME DÉJÀ.



J'AURAIS BESOIN D'UN APPAREIL PHOTO, LIÉUTENANT BROUSSE, UN LORILLON SERAIT PARFAIT.

JE SUIS PARTI UN PEU PRÉCIPITAMMENT DE PARIS, CE MATIN...



PENSEZ-VOUS QU'IL CONNAISSAIT SON ASSASSIN ?

JE NE SAIS PAS...



SOIT LE MEURTRIER A PRÉPARÉ LE POISON EN ÉTANT SÛR QUE DE BREUCQ LE PRENDRAIT, SOIT...

... IL ÉTAIT À BORD DE CETTE GOELETTE, AVEC LUI, CE QUI POURRAIT SIGNIFIER UNE CHOSE IMPORTANTE...



LAQUELLE ?

QUE L'ASSASSIN A PRIS TOUT SON TEMPS POUR LE REGARDER MOURIR...





REGARDEZ-LES, AMAURY... ILS PRENNENT TOUS UN AIR CONTRÏT, ALORS QU'ILS SONT COMME DES VAUTOURS QUI S'APPRÏTENT À FONDRE SUR L'EMPIRE DE BREUCC.

ILS ONT SENTI L'ODEUR DU SANG...

LES BANQUIERS D'UN CÔTÉ, LES INDUSTRIELS DE L'AUTRE... ET AU MILIEU, L'ÉTAT. SENS-TU LA HAÏNE AMBIANTE, AMAURY ?

JE SUIS TROP LOÏN.

UN FRANC-MAÇON* À LA TÊTE DE L'ÉTAT, UN COMMUNARD COMME PRÉSIDENT DU CONSEIL**, ET LES SOCIALISTES QUI GAGNENT ENCORE DES VOIX AUX DERNIÈRES ÉLECTIONS MUNICIPALES...

ET TOUT CE BEAU MONDE RÉUNÏ POUR ENTERRER LE PLUS PROMETTEUR, LE MOÏNS CORROMPU ET LE PLUS SOCIAL DE NOS INDUSTRIELS... LA VIE EST MAL FAÏTE !

AH, MARTHE DE BREUCC VIENT PAR ICI... JE FÏLE... J'AI DÈJÀ EU QUELQUES SOUCIS AVEC SON GORÏLLE !

SALUT, ARSÈNE...

PENSE AUX COPAINS, AMAURY !

* FELIX FAURE.
** JULES MÏLINE, MEMBRE DE LA COMMUNE EN MARS 1871.

